

## « Le Livre de Momo » Nouveau spectacle 2010/2011



### *Métaphore de la naissance*

- Relation corps et psyché
- Arbre substitut maternel
- Vol de l'oiseau et chute
- Retour au village

### *Invitation à lire*

- Réal et fiction
- Jeu théâtral et lecture
- Ecriture, oralité et conte



### *L'histoire*

Josépha et son nounours adorent les livres. Ils les dévorent ! Un matin, ils en découvrent un pas comme les autres ; Le personnage se met à parler pour leur demander de ne pas se moquer de lui. C'est un petit garçon qui n'a qu'une seule jambe, qu'un seul bras et qu'un seul petit œil. Il s'appelle Momo. S'engage un dialogue insolite entre le héros et les deux lecteurs qui promettent de lire son histoire jusqu'à la dernière page.

Le conte commence par le sempiternel 'Il était une fois ...' qui fait sentir le poids du temps. Momo grandit puis décide de partir seul dans la forêt. Il se retrouve au milieu d'arbres étranges qui courent, dansent et même volent. L'un d'eux porte une maison dans son tronc et invite Momo à y entrer. Il lui offre jambe, bras et œil de bois bicornu. Momo les enfile et se met à danser la danse du bonhomme bicornu. En dansant il se transforme en arbre. Sa mère le découvre et décide de le ramener au village.

Au fil des aventures, Josépha questionne Momo, le conseille et l'encourage face aux épreuves. Elle aide aussi Nounours à apprivoiser ses peurs et à cheminer dans son apprentissage de la lecture. Des feuilles du livre de plus en plus légères s'échappent l'histoire. Le jeu s'anime ponctué de musiques et danses. Il s'accélère puis revient à cet échange intime entre lecteurs et personnage. Dernière page, moment de se dire au revoir, pas adieu. Josépha et Nounours retournent les pages du livre et redécouvrent inlassablement l'histoire de leur ami.

## *Métaphore de la naissance*

### *Relation corps et psyché*

**Cherchant à dépasser son handicap, un enfant réalise l'infini de ses potentialités.** Il prend conscience des sensations qui le traversent et nous les fait partager : Corps lourd, corps léger, corps plein, corps vide, corps calme, corps agité, corps dur, corps souple.... La personnalité de l'enfant se construit à partir de ses expériences corporelles et selon le modèle de fonctionnement de son corps. Chaque partie du corps qui manque à Momo correspond à une partie non encore construite de son psychisme. La jambe est un organe du lien social qui favorise les contacts et les déplacements. Le bras est symbole de force et de protection. Il est aussi l'instrument de la justice. L'oeil, organe de la vision représente la perception intellectuelle.

### *Arbre substitut maternel*



L'Arbre sert à Momo de substitut maternel. Il assure une **fonction de protection**. L'enfant se réfugie dans son tronc creux comme dans le ventre maternel. Il peut s'y développer en toute sécurité. Tout ce qui peut être perçu comme trop violent par le jeune enfant (bruits, mouvements extérieurs...) est atténué par l'épaisseur du bois. L'enfant a besoin de passer par un **processus d'identification** à l'arbre en se transformant lui-même en arbre. L'arbre lui sert de modèle. Sa verticalité le fait grandir. Ses racines lui permettent de se construire. L'arbre incarne l'équilibre entre ciel et terre, entre monde du concret et monde des idées, corps et esprit...

## *Vol de l'oiseau et chute*



L'épreuve ultime est celle de la montée dans le ciel sur le dos d'un oiseau. Momo doit repasser du monde de la brousse à celui du village en effectuant cette traversée de l'espace aérien. Ce qu'aucun homme ne peut atteindre à part dans ses rêves, Momo le réalise par l'action magique du conte. Le conte comme le rêve traduit en symboles les processus psychiques. La légèreté du monde aérien correspond à la liberté conquise au fil des épreuves. Elle est assortie d'une chute qui renvoie Momo à sa réalité de jeune enfant en devenir. Il ne pourra se construire qu'au sein du groupe.

## *Retour au village*

L'écorce protectrice tombe. Apparaît le petit garçon dans sa totalité avec deux bras, deux jambes et deux yeux. Les retrouvailles avec sa maman avant de rejoindre définitivement le village l'aident à envisager avec sérénité les éventuels dangers qu'il pourrait rencontrer. Plus que les dangers provenant de l'extérieur, il doit apprendre à gérer son nouvel état de petit garçon avec deux jambes, deux bras et deux yeux. Grandir c'est accepter de perdre quelque chose et de se transformer....



## *Invitation à lire*

### *Réel et fiction*

**Une relation intime entre deux lecteurs et un héros s'instaurent. Personnage du livre et personnages de théâtre tissent des liens d'amitié.** Josépha et Nounours expriment chacun une manière différente de s'identifier au héros. Le parcours initiatique de Momo les aide à traverser leurs propres conflits intérieurs dans une dimension cathartique. Les spectateurs peuvent ainsi faire le lien entre leur propre ressenti du conte et celui des personnages de Josépha et Nounours.

### *Jeu théâtral et lecture*

A l'encontre des codes habituels, **le livre s'anime comme objet vivant** au cœur du jeu théâtral. Jeu et livre interagissent pour stimuler l'imagination et susciter les émotions. Les images du livre rencontrent les images de la scène. Les mots sont autant à entendre qu'à voir. La lecture est d'abord et avant tout Jeu. Un jeu qui autorise à lire dans tous les sens et de toutes les manières possibles.

### *Écriture, oralité et conte*

Le livre est ordinairement une aventure qui s'expérimente seul ou en petits groupes de 2 ou 3 personnes. Il y a une distance importante entre lecteur et auteur et une certaine ignorance mutuelle. Chacun est renvoyé à son propre imaginaire avec plus ou moins de codes culturels de référence en commun. Le spectacle, lui offre l'opportunité de lire en groupe dans un vécu de l'ici et maintenant. L'écrit se mélange à l'oralité du conteur qui adapte sa parole au public. Il fait attention à qui il parle et tient compte des réactions de son auditoire. Le message transmis dans le conte est délivré de façon rythmique. Une véritable communion se crée entre d'une part les acteurs/conteurs et les spectateurs.